



D<sup>R</sup> JOSEPH THEYSKENS

---

# LE POMMIER

---

CULTURE ET DESCRIPTION DES  
**MEILLEURES VARIÉTÉS DE POMMIERS**  
A PLANTER EN BELGIQUE

---

LE NOYER, LE CHATAIGNIER, LE MURIER  
LE COGNASSIER, LE NÉFLIER, LE CORNOUILLER, LE NOISETIER  
LE GROSEILLIER ET LE FRAMBOISIER

L'horticulture donne le bien-être  
et moralise le peuple.

---

PRIX : UN FRANC

---

PARIS  
J. LEBÈGUE ET C<sup>IE</sup>  
25, RUE DE LILLE, 25

BRUXELLES  
J. LEBÈGUE ET C<sup>IE</sup>  
46, RUE DE LA MADELEINE



## INTRODUCTION

Le pommier (*Pyrus malus*, de Linné) est un arbre qui, de même que le poirier, aime les pays tempérés. On le trouve à l'état sauvage dans toute l'Europe si l'on en excepte l'extrême Nord.

Le pommier fut cultivé de tout temps. Le livre de la création ne fait-il pas mention de la pomme, le fruit de l'arbre du bien et du mal? De même que le poirier, le pommier figure dans les écrits d'Homère et de Théophraste. Chez les Grecs, la pomme, à cause de sa beauté et de son aspect avenant, était dédiée à Vénus, comme symbolisant l'amour. Pline, le naturaliste, cite vingt-neuf variétés de pommiers dont les fruits appétissants figuraient avec honneur sur les

tables opulentes de son époque, connue par son luxe effréné en toute matière.

Depuis les Romains qui, après la conquête des Gaules, introduisirent les arbres fruitiers en Belgique, le pommier fut toujours cultivé dans notre pays et il est devenu un de nos arbres les plus populaires.

La culture du pommier, quoique occupant une large place dans nos jardins et nos vergers, s'est cependant moins développée que celle du poirier. On s'est livré également avec moins d'ardeur à la production de variétés nouvelles par le semis. Cela tient probablement à ce que le pommier est plus difficile sur la qualité du sol que le poirier. Ensuite, il est plus sujet à diverses maladies, surtout au chancre, maladies qui le font languir et nécessitent son exclusion de bien des jardins. Disons encore que le pommier n'a pas un port aussi régulier, aussi agréable à la vue que le poirier, qui a l'avantage d'avoir généralement une végétation plus vigoureuse. Cependant, y a-t-il un arbre aussi attrayant que le pommier, chargé au printemps de ses fleurs rosées réunies en bouquets des plus charmants? Y a-t-il un fruit plus appétissant, plus propre à orner nos tables qu'une

---

pomme bien colorée? Et après le mois de décembre, quel est le fruit qui, dans les ménages, rend autant de services que la pomme?

Le pommier, arbre rustique et à floraison très tardive, ne se cultive pas sous verre, cette culture ne présentant aucun avantage.

Ce petit traité comprendra deux parties : la *première* exposera les divers modes de culture de l'arbre; la *seconde* décrira les meilleures variétés de pommes à cultiver sous notre climat.

---



## PREMIÈRE PARTIE

L'ordre que j'ai suivi dans ma brochure sur la culture du poirier, me paraît le plus propre à exposer clairement tout ce qui regarde la culture du pommier, les deux arbres se ressemblant d'ailleurs sous tous les rapports.

Nous étudierons donc sommairement :

- 1° La multiplication du pommier ;
- 2° Le sol ;
- 3° La plantation ;
- 4° Le mode de végétation ;
- 5° La taille ;
- 6° Les divers modes de culture ;
- 7° La fumure annuelle ;
- 8° Les maladies ;

- 9° La cueillette, l'emballage et l'expédition des fruits ;
  - 10° La valeur commerciale de la pomme ;
  - 11° La culture du pommier en pot.
-

## CHAPITRE PREMIER

### MULTIPLICATION

On multiplie le pommier par le semis ou par la greffe.

#### A. SEMIS

On sème dans le but d'obtenir des variétés nouvelles, ou bien des sujets propres à être greffés.

Lorsqu'il s'agit d'obtenir des nouveautés, il est nécessaire de choisir les pépins les plus beaux, les plus gros, les plus lisses, provenant de fruits exemplaires sous tous les rapports.

Afin de gagner des variétés d'un mérite supérieur, il est à conseiller d'employer la fécondation artificielle. Généralement parlant,

mais surtout lorsqu'on n'a pas pris les précautions susdites, les fruits provenant de sujets de semis ont beaucoup d'analogie avec ceux dont ils sont issus.

Le meilleur système pour bien réussir, c'est de semer immédiatement, en grandes terrines ou en caisses, les pépins des fruits dès que ceux-ci sont arrivés à maturité. On place ces caisses sous verre; les pépins lèvent au printemps et, aussitôt que les semis ont atteint cinq à six centimètres, on les repique en pépinière à cinquante centimètres de distance les uns des autres. En faisant cette opération, on a soin de choisir les sujets les plus forts et on leur retranche le petit pivot de la racine.

Après deux ans de culture, on plante les arbres en place et on attend la fructification, qui a généralement lieu à la septième ou huitième année.

Afin de hâter la mise à fruit, on peut repiquer en pots et continuer ainsi la culture des jeunes sujets en leur donnant les soins nécessaires aux pommiers cultivés en pots, dont il sera parlé plus loin.

Dans le cas où il ne s'agit que d'obtenir des

sujets propres à la greffe, on sème en rayons en pleine terre et on plante l'année suivante les sujets les plus forts en pépinière, où ils seront greffés deux ou trois ans plus tard.

## B. GREFFE

La greffe se fait *en couronne* pour les arbres ou les branches de forte dimension, *en fente* pour ceux de moyenne dimension, et *en écusson* pour les jeunes sujets.

Le pommier peut se greffer sur *franc*, sur *doucin* et sur *paradis*.

1° **Le franc** ou **sauvageon**. On appelle francs les sujets provenant de semis. Le pommier franc possède une végétation vigoureuse; il a les racines pivotantes.

On se sert du franc comme sujet pour la greffe dans le but d'obtenir des pommiers d'une grande dimension, destinés surtout aux vergers et à l'ornementation de grands jardins d'agrément.

2° **Le doucin**. Le doucin est une variété de pommier beaucoup moins vigoureuse que le franc. Elle a été gagnée de semis il y a environ

cent cinquante ans. On la propage par le marcottage en butte, c'est-à-dire en amoncelant autour des rameaux développés chez le sujet recepé l'année précédente, de la bonne terre de jardin. Ces rameaux prennent ainsi facilement racine et on les détache l'hiver suivant pour les planter isolément. Le bouturage du doucin réussit également très bien.

Le doucin est un sujet demi-nain, qui tient le milieu entre le franc et le paradis. Il est peu difficile sur la qualité du sol.

Le pommier greffé sur doucin prend des dimensions moyennes. Il est on ne peut mieux approprié à garnir nos jardins fruitiers et mixtes. La fructification sur cette essence est bien plus prompte que sur franc; elle a lieu après deux ou trois ans de greffe.

3° **Le paradis** est une variété toute naine qui est également issue d'un semis et qui se propage, comme le doucin, par marcottage ou par bouturage. Le paradis est plus délicat que le doucin et demande un sol plus substantiel, légèrement humide, pour prendre un développement convenable.

Le paradis sert à recevoir la greffe des variétés que l'on veut cultiver sous les dimen-

---

sions les plus petites. La fructification sur cette essence est des plus promptes. Des arbres greffés depuis deux ans peuvent donner des fruits qui sont plus beaux et plus gros que sur franc et doucin.

Le paradis est l'arbre du petit jardin; il est parfaitement approprié à la culture en pot.

---

## CHAPITRE II

### SOL

Généralement parlant, le pommier est plus difficile sur la qualité du sol que le poirier. Une terre fertile, profonde et un peu fraîche convient particulièrement au franc, qui est l'arbre du grand air, l'arbre des vergers par excellence. Dans les sols argileux et humides, le pommier est sujet au chancre. J'ai remarqué qu'il en est de même dans les sols frais, très fertiles, très fumés. Par suite de ces circonstances, la végétation étant très active et se prolongeant tardivement en automne, le bois est plus spongieux, le mouvement de la sève se prolonge, et si de fortes gelées précoces surviennent, l'écorce

des arbres est détruite dans certains endroits et il s'ensuit des chancres.

Le pommier sur doucin est bien moins sensible à la qualité du sol que le franc. Il prospère très bien dans les terrains médiocres et peu profonds, ses racines s'étalant plus superficiellement.

Le paradis, ayant les racines très superficielles, demande un sol plus frais que le doucin. Il trouve spécialement sa place dans les jardins où le sol est de première qualité et riche d'engrais.

Lorsque le sol est de bonne qualité, profond, perméable, on peut, pour la plantation du pommier, creuser des fosses isolées mesurant un mètre en tous sens; en comblant ces fosses pour mettre les arbres en place, on mêle à la terre extraite du fumier bien décomposé. Mais quand le terrain est de qualité inférieure, peu perméable et qu'il s'agit de le garnir d'une plantation d'arbres, de créer un verger, on en fera le défoncement général à un mètre de profondeur et on l'améliorera au moyen d'engrais et d'amendements, tels que composts de gazon, boues de fossé, boues de rue, plâtras de démolition, engrais d'étable et d'écurie, etc., etc.

Dans le cas où le sous-sol est formé de sable pur, on fera le défoncement en laissant le sable en place ; mais aux endroits que devront occuper les arbres, on l'enlèvera dans un espace carré d'un mètre cinquante centimètres de côté pour le remplacer par de la bonne terre prise sur les chemins.

Il est inutile de prendre autant de précautions pour les sujets greffés sur doucin et paradis ; un défoncement de soixante centimètres leur suffit, si on a le soin de bien améliorer le sol par des fumiers décomposés , des composts.

---

## CHAPITRE III

### PLANTATION

La déplantation des pommiers doit se faire par un beau temps et lorsqu'il ne gèle pas, plutôt avant que pendant ou après l'hiver, bien qu'on puisse se livrer à cette opération durant tout le temps du repos de la végétation. La fin d'octobre est le moment le plus favorable. En enlevant les arbres, on leur conservera le plus de racines possible; ils ne sauraient en avoir trop. On raccourcira par une section nette les racines blessées, cassées. Si celles-ci avaient été exposées plusieurs jours à l'air, il serait bon de les rafraîchir en les trempant dans une bouillie faite au moyen de terre glaise et de

bouse de vache, opération d'ailleurs à conseiller dans toute plantation d'arbres.

En plantant, on placera le sujet de manière que la plaie qui provient du recepage au niveau de la greffe soit tournée vers le nord. On aura soin de faire pénétrer parfaitement la terre entre les racines. La tige ne sera enterrée que jusqu'au collet, de sorte que les racines supérieures ne seront couvertes que d'environ dix centimètres de terre. La greffe sera toujours maintenue au-dessus du sol, à moins qu'on ne veuille *affranchir* les pommiers greffés sur doucin ou paradis, c'est-à-dire leur faire pousser des racines à l'endroit de la greffe, cas dans lequel les arbres deviennent *francs* de pied.

Une fois la plantation faite, on donnera à l'arbre un tuteur enfoncé à une dizaine de centimètres de la tige. On attache celle-ci au tuteur au moyen de liens doux qu'on ne serre pas trop, afin qu'il y ait assez de jeu pour que l'arbre puisse descendre lorsque le sol se tassera. Il est à conseiller de couvrir le pied d'un paillis, qui maintiendra l'humidité aux racines et empêchera qu'elles souffrent des fortes gelées.

Si l'année qui suit la plantation était très

---

sèche, on donnerait au moins tous les huit jours un arrosement copieux aux arbres nouvellement plantés.

A quelle distance plantera-t-on le pommier? Les sujets sur franc, les plein vent, seront éloignés, généralement parlant, de huit à dix mètres les uns des autres. Ceux greffés sur doucin ou paradis seront plantés à un ou deux mètres de distance, selon la forme qu'on se propose de leur donner. Pour le contre-espalier, cette distance ne sera même que de quarante à cinquante centimètres. (*Voir plus loin : Taille de formation.*)

---

## CHAPITRE IV

### MODE DE VÉGÉTATION

Le mode de végétation du pommier est semblable à celui du poirier.

On trouve sur le bois du pommier deux catégories d'yeux : les yeux à bois et les yeux à fruit ou boutons. Ces yeux sont accompagnés de sous-yeux ou yeux stipulaires.

Le bouton donne lieu à la fleur et consécutivement au fruit.

Les bourgeons qui naissent des yeux à bois, deviennent rameaux à fruit, si leur végétation est faible, et rameaux à bois, si leur végétation est forte.

Chez le pommier, les yeux qui ne se développent pas pendant l'année ainsi que les sous-yeux, conservent parfaitement leur faculté germinative; aussi, parmi tous les arbres fruitiers, c'est le pommier qui reperce le plus facilement sur vieux bois.

Comme le poirier, le pommier présente deux espèces de ramifications : les rameaux à bois et les rameaux à fruit.

Les rameaux à bois servent à développer la charpente de l'arbre; s'ils prennent un développement exagéré, on les nomme *gourmands*.

Le rameau à fruit porte différentes dénominations; on l'appelle :

**Lambourde**, s'il est court, ridé et qu'il n'a qu'un œil bien développé;

**Dard**, lorsqu'il a cinq à dix centimètres de longueur, qu'il est raide, garni de quelques yeux peu développés et terminé par un œil ou un bouton;

**Brindille**, lorsqu'il a dix à trente centimètres de longueur, qu'il est garni d'yeux plus ou moins développés et terminé par un œil ou un bouton.

On appelle *bourse* le renflement qui persiste

après qu'une lambourde a fleuri ou donné fruit. Ce renflement garni d'yeux donnant lieu à de nouvelles productions fruitières, constitue l'élément le plus fertile de l'arbre.

---

## CHAPITRE V

### TAILLE

On étudiera quant à la taille du pommier :

1° La taille d'hiver, pour la formation de la charpente;

2° La taille d'hiver, sur les productions fruitières;

3° La taille d'été.

#### A. TAILLE DE FORMATION

La taille de formation du pommier a moins d'importance que celle du poirier. En effet, ayant une végétation peu régulière, il ne se

prête pas facilement aux diverses formes auxquelles on soumet le poirier. Il supporte aussi moins bien les suppressions. En conséquence, on se sert le moins possible de la serpette pour la culture de cet arbre.

Les formes les plus usitées sont :

*Pour le plein vent :*

- 1° Le haut vent;
- 2° Le buisson;
- 3° Le fuseau;
- 4° Le cordon en contre-espalier;
- 5° Le cordon horizontal;
- 6° Le vase;
- 7° La pyramide.

*Pour l'espalier :*

- 1° Le cordon vertical;
- 2° Les formes en U et en U double.

**Formes pour le plein vent**

- 1° Le haut vent.

Le haut vent est l'arbre des vergers. Les

variétés cultivées en haut vent sont greffées sur franc. La culture du pommier en haut vent est des plus simples. Le point principal, c'est que le haut vent possède une tige bien constituée, bien droite, d'environ deux mètres cinquante centimètres de haut. Pour obtenir ce résultat, on procède par double greffage, c'est-à-dire qu'on greffe en pépinière les sauvageons rez terre au moyen d'une variété vigoureuse, telle que le Rambour d'automne qui se trouve pour ainsi dire dans tout jardin. Lorsque la tige ainsi formée aura la force et la longueur voulues, on greffera à deux mètres cinquante centimètres de haut la variété que l'on veut cultiver. On tâchera dans la suite d'établir la couronne le plus régulièrement possible en espaçant convenablement les branches principales charpentières. Plus tard, il est essentiel de veiller à l'équilibre de la charpente, à l'enlèvement des gourmands, du bois mort ou malade.

### 2° Le buisson.

Le buisson donne d'excellents résultats pour les cultures d'amateurs comme pour les cultures de spéculation.

Les arbres à cultiver en buisson peuvent être

greffés sur franc, sur doucin ou sur paradis.

Je suppose qu'on possède des sujets d'un an de greffe. Pendant les deux ou trois premières années de plantation, on les taille de manière qu'ils prennent une forme pyramidale, la plus régulière possible. Dans la suite, on les abandonne à eux-mêmes, en ayant toutefois soin d'enlever le bois surabondant qui empêche la lumière de pénétrer dans les diverses parties de la charpente.

Si l'on se sert du franc, les arbres seront plantés à quatre ou cinq mètres de distance les uns des autres. Je préfère pour cette culture les sujets sur doucin, qu'on éloignera de deux mètres cinquante centimètres. Ils sont en rapport en très peu d'années et donnent des fruits plus beaux que le franc.

Le pommier sur paradis forme des buissons très productifs, parfaitement appropriés aux petits jardins.

### 3° Le fuseau.

Le pommier, formant difficilement sa flèche, est bien moins disposé pour le fuseau que le poirier.

On plante des sujets d'un an greffés sur doucin ou sur paradis. On les taille à cinquante

ou soixante centimètres; on pince sévèrement en été les bourgeons latéraux qui se développent, afin de les transformer autant que possible en rameaux à fruit. L'hiver suivant, on taille peu ou point le prolongement et on enlève les branches à bois qui se seraient formées. On continue d'agir ainsi dans le but d'obtenir un petit arbre formé simplement d'une tige présentant sur toute sa hauteur des ramifications très courtes garnies de productions fructifères.

#### 4° Le cordon en contre-espalier.

Le contre-espalier est un espalier à l'air libre construit en lattis ou de préférence en fil de fer galvanisé.

La culture du pommier en contre-espalier est des plus recommandables pour les jardins d'amateurs. Les arbres fixés régulièrement à la charpente du contre-espalier présentent un aspect plus régulier, plus agréable, que conduits en fuseau.

On plante des sujets d'un an greffés sur doucin ou sur paradis à une distance les uns des autres de quarante à cinquante centimètres, et on les traite comme le fuseau en attachant graduellement le petit arbre au contre-espalier. On conduira les cordons obtenus *verticalement* si le

contre-espalier a plus de deux mètres de haut et *obliquement* s'il est moins élevé.

Au lieu de se servir du cordon simple on peut aussi adopter la forme en **U**, en **U** double, ou la palmette.

Pour le **U**, on plante les sujets à soixante centimètres les uns des autres. On les recèpe à vingt centimètres du sol sur deux yeux de côté bien constitués. Lorsqu'en été ces yeux ont donné des pousses d'environ quarante centimètres, on les palisse et on leur impose la forme d'un **U**. On continue ensuite la formation de chacune des branches comme s'il s'agissait du cordon simple, en maintenant bien l'équilibre.

Les sujets destinés au **U** double se plantent à un mètre vingt centimètres. La première année, on forme le **U** simple comme il est dit ci-dessus, mais en éloignant les deux branches de quarante-cinq centimètres l'une de l'autre. La deuxième année, on taille chacune des branches du **U** double à trente-cinq centimètres de hauteur sur deux yeux bien constitués, afin d'obtenir un nouvel **U** sur ces branches. On continue alors la culture des quatre branches ou cordons obtenus comme il a été dit précédemment.

Je préfère le **U** double au candélabre à quatre

branches, dont les deux branches du milieu s'emportent généralement.

La palmette simple est très recommandable. On plante à deux mètres ou deux mètres cinquante centimètres. On taille à trente centimètres la première année, sur trois yeux, dont un devant et deux sur le côté. L'œil de devant donnera le prolongement et les deux yeux de côté formeront les premières branches sous-mères, le premier étage. L'année suivante, on taille le prolongement à trente centimètres de hauteur, sur trois yeux comme la première année, et on obtient encore un prolongement et deux nouvelles branches sous-mères, ou le deuxième étage. On continue ainsi successivement jusqu'à ce qu'on ait atteint le sommet du contre-espalier.

### 5° Le cordon horizontal.

On plante à deux mètres de distance de jeunes sujets greffés sur doucin et mieux sur paradis dans les bons sols. Après un an, on les incline et on les attache sur un fil de fer tendu horizontalement à quarante centimètres du sol. On donne à ces petits arbres les soins que l'on donnerait aux cordons verticaux, en les pinçant sévèrement. On surveillera

surtout les rameaux qui se développent à la partie supérieure, rameaux qui à cause de leur position ont de la tendance à s'emporter. La taille d'hiver consiste à enlever les ramifications qui ne portent pas de productions fruitières.

Lorsque au bout de quatre ou cinq ans les arbres se touchent, on les greffe l'un à l'autre par approche.

#### 6° Le vase.

On taille des sujets d'un an à trente centimètres du sol et on laisse se développer trois, quatre ou cinq yeux, selon la grandeur du vase qu'on désire obtenir. A la taille suivante, on rabat chacune des branches obtenues à environ trente centimètres, pour les faire bifurquer, et on les fixe sur un cerceau de dimension convenable, afin que l'arbre prenne une forme évasée. Les années suivantes, on agit de même sur chacune des branches obtenues et l'on place successivement de nouveaux cerceaux.

Lorsque le vase a la grandeur voulue, on enlève les cerceaux, sauf le dernier qui servira à palisser les nouvelles pousses.

#### 7° La pyramide.

Le pommier, dont la flèche ne s'élanche pas, est généralement rebelle à la forme pyramidale.

Cependant, j'ai vu la variété Court-pendu conduite très convenablement sous cette forme. Si l'on voulait obtenir des pommiers en pyramide, il faudrait tailler les branches latérales relativement très court et bien soigner le dressage de la tête.

### **Formes pour l'espalier**

On plante rarement le pommier en espalier. Cependant, la culture de certaines variétés réussit difficilement en Belgique, si elles ne sont pas abritées par un mur. Telle est la Calville blanche, pomme magnifique et de grande valeur pour la vente lorsqu'on peut l'obtenir parfaite. D'ailleurs, bien des variétés donnent des produits splendides en espalier et on est amplement récompensé en donnant une place contre le mur à la Reinette étoilée, à la Reinette du Canada, au Rambour d'hiver, à la Calville Saint-Sauveur, etc.

Pour la culture du pommier en espalier, on adoptera une des formes dont il a été question à propos du contre-espalier, c'est-à-dire la forme

en *cordon simple*, en **U** simple, en **U** double, en palmette simple, etc.

### B. TAILLE DES PRODUCTIONS FRUITIÈRES

La taille des productions fruitières du pommier est exactement semblable à celle du pommier.

Les dards, les lambourdes, les bourses ne se taillent pas.

On conserve également intactes les *brindilles* qui ont moins de dix centimètres de longueur; celles *qui sont plus longues* se taillent à huit ou dix centimètres sur un œil bien *formé*.

Les rameaux à bois qui occupent la place des *rameaux à fruit* seront taillés comme les *brindilles*. Les autres, à moins qu'ils *ne soient destinés à étendre la charpente*, seront enlevés sur empatement, en conservant les sous-yeux.

### C. TAILLE D'ÉTÉ

Pour les arbres cultivés en petites formes régulières, fuseaux, cordons, candélabres, etc.,

la taille d'été est de la plus haute importance. Observons donc que :

1° On fera **l'ébourgeonnement**, c'est-à-dire qu'on enlèvera les bourgeons superflus immédiatement après leur naissance.

2° **Le pincement**, qui consiste à supprimer la partie supérieure des bourgeons, sera appliqué dès que ceux-ci auront une douzaine de centimètres de longueur. On ne respectera que les bourgeons qui doivent servir à étendre la charpente. Le pincement est tout à fait indispensable à la bonne culture des petites formes.

3° **Le cassement**, qu'on applique parfois lorsque l'ébourgeonnement a été négligé, a souvent pour résultat que les yeux conservés se développent en faux bourgeons. Cette opération n'est donc pas à conseiller, en général.

4° **La taille en vert**, qui se fait quelquefois fin d'août, peut être utile en ce qu'elle favorise l'accès de la lumière et de l'air à toutes les parties de l'arbre; mais elle est loin d'être indispensable.

---

## CHAPITRE VI

**CONSIDÉRATIONS SUR LES DIVERS MODES  
DE CULTURE DU POMMIER**

Le pommier *greffé sur franc* et cultivé en *haut vent*, est l'arbre des **vergers**, où il prend un grand développement.

Des pommiers de haute tige peuvent encore servir à l'ornementation de nos parcs et de nos grands jardins. Chargé de ses belles fleurs roses au printemps et de ses fruits appétissants en automne, le pommier, par son bel aspect, ne le cède en rien à la plupart des arbres que nous plantons uniquement pour l'agrément. Dans le même ordre d'idées, les pommiers en buisson

peuvent former de très jolis bosquets ou servir de bordure à des plantations d'arbres plus élevés.

Dans nos **jardins fruitiers**, comme dans nos jardins mixtes, nous n'admettrons généralement que les pommiers greffés sur *doucïn* ou sur *paradis*, qui tout en nous donnant une abondante récolte de fruits, prennent peu d'air et de lumière.

Le contre-espalier est surtout à conseiller; il est très approprié au pommier, dont le port naturel est peu régulier. On peut cependant adopter le fuseau, en prenant la précaution de choisir les variétés dont la flèche se forme le moins difficilement.

Le vase, bien tenu, est une vraie forme d'amateur, très à conseiller dans les petits jardins, surtout pour les variétés greffées sur paradis.

Les pommiers cultivés en cordon, pour servir de bordure aux chemins, produisent un effet charmant et donnent d'excellents résultats sous le rapport de la production fruitière.

Dans le cas où l'on aurait une place disponible **contre un mur** à bonne exposition, on y plantera une Calville blanche d'hiver dont on obtiendra des fruits magnifiques, valant jusqu'à

soixante-quinze centimes pièce, et même davantage. Les Reinettes, la Calville Saint-Sauveur, etc., sont de toute beauté en espalier à l'est, à l'ouest et même au nord.

## CHAPITRE VII

### FUMURE ANNUELLE

Dans les bons sols, il est inutile de fumer le pommier lorsqu'il a été planté avec soin. Mais il n'en est pas ainsi dans les terrains médiocres ; là, une fumure annuelle est indispensable pour entretenir la croissance et la fructification. Les meilleurs engrais pour les sols légers, sont les engrais de lieux d'aisances. On les administre en abondance en février et mars. Si les arbres sont malingres, si le sol est très sablonneux, il faudrait, en été, par une pluie assez abondante pour bien détremper la terre, leur donner encore deux ou trois arrosements légers d'engrais liquide.

Dans les sols compacts et de qualité inférieure, on se servira pour fumure d'engrais de ferme décomposé. En hiver, on enlève la terre tout à l'entour de l'arbre jusque tout près des racines, dans un rayon de cinquante centimètres à un mètre, selon l'âge du sujet. Ensuite, on remplit la cavité formée avec du fumier que l'on recouvre d'une légère couche de terre.

---

## CHAPITRE VIII

### MALADIES

Le pommier, bien que très rustique et s'accommodant parfaitement de notre climat tempéré, est un arbre dont la culture donne lieu à bien des mécomptes. En effet, il est sujet à des maladies fort rebelles, même souvent mortelles.

#### 1° Le chancre.

Le chancre est une maladie très commune chez le pommier. Les sols de mauvaise qualité, trop humides, prédisposent au chancre. La maladie a pour cause principale les tailles faites avec peu de soin, les gelées intenses qui détruisent l'écorce, et surtout les piqûres produites par le puceron lanigère.

Si le chancre n'a pas fait trop de ravages ou bien lorsqu'il se développe sur le tronc de l'arbre, on enlève jusqu'au vif les tissus morts, au moyen de la serpette. Ensuite, on recouvre la plaie d'onguent de Saint-Fiacre (bouse de vache et terre glaise) ou de mastic à greffer. Dans le cas où un chancre profond, étendu, aurait attaqué une des branches, on n'hésitera pas à enlever celle-ci complètement.

Les chancres qui se développent sur le tronc du pommier contrarient beaucoup la végétation et finissent souvent par amener la mort.

### 2° La chlorose.

La chlorose consiste en ce que les feuilles perdent leur couleur verte et prennent une teinte jaunâtre. Elle est souvent causée par l'humidité stagnante du sol, mais quelquefois aussi par la sécheresse; d'autres fois, elle survient sans cause connue.

Comme remède au mal, on fait dissoudre du sulfate de fer dans de l'eau à la dose d'un gramme par litre, et au moyen de ce liquide on arrose les feuilles et en même temps le pied de l'arbre.

### 3° Le puceron lanigère.

Le puceron lanigère est originaire d'Amérique. Il a été malheureusement importé en

Angleterre il y a une centaine d'années. En Belgique, on le connaît depuis bientôt soixante ans. Il appartient, comme le puceron du pêcher, du rosier, etc., à la grande famille des Hémiptères. C'est l'ennemi le plus redoutable du pommier, dont il finit par causer la langueur et souvent la mort, lorsqu'on ne parvient pas à mettre obstacle à son développement.

Le puceron lanigère est d'une couleur rougeâtre et couvert d'un duvet blanc. Il s'attache de préférence à la face inférieure des feuilles et des branches. Réunis en quantité innombrable, les insectes enfoncent leur trompe dans les tissus, qui se carient, se couvrent de nodosités et de chancres.

Le puceron lanigère dépose en automne ses œufs qui éclosent au printemps suivant.

*Moyens de destruction.* La grande difficulté dans la destruction des pucerons, c'est de les atteindre tous. Si le mal est grave et qu'il n'attaque que des branches secondaires, on les enlève et on les brûle. Si la suppression des branches n'est pas indiquée, on gratte les parties attaquées, cariées, et on les lave au moyen d'une brosse imbibée d'huile de pétrole étendue d'eau. On se sert aussi avantageusement d'eau à

peu près bouillante, de jus de tabac très concentré, de savon noir délayé dans l'eau à parties égales. L'essentiel, c'est de bien atteindre toutes les parties attaquées et de recommencer l'opération au moindre indice qui ferait soupçonner la réapparition du mal.

---

## CHAPITRE IX

### **CUEILLETTE, EMBALLAGE ET EXPÉDITION DES FRUITS**

On ne laissera jamais mûrir complètement les pommes d'été et d'automne sur l'arbre; elles seront cueillies quatre ou cinq jours avant leur parfaite maturité. Afin de pouvoir en jouir le plus longtemps possible, on aura soin de les entre-cueillir, c'est-à-dire de n'enlever tous les deux ou trois jours que celles qui semblent le plus avancées. Les pommes d'hiver seront cueillies le plus tard possible; un froid de deux ou trois degrés ne peut leur être nuisible. On choisira à cet effet un beau jour de la fin d'octobre ou du commencement de novembre. Après qu'on

les aura exposées durant quelques jours dans une salle bien aérée, on les transportera dans la fruiterie.

Le *fruitier* ou la *fruiterie* est le lieu où l'on conserve les fruits durant l'hiver. Un endroit quelconque peut servir de fruitier, pourvu que la température puisse y être maintenue entre cinq et dix degrés centigrades environ. Une cave bien sèche, une chambre exposée au nord, dont on ferme les volets, forment d'excellentes fruiteries.

La pomme est un de nos fruits qui se transportent le plus facilement à de grandes distances. Les pommes fines seront rangées soigneusement dans des caisses qui puissent en contenir chacune une douzaine. Les pommes ordinaires seront emballées dans des paniers qui en contiendront dix, vingt ou trente kilos. Ne nous servons jamais de grands paniers ou caisses pour le transport des fruits, surtout lorsqu'ils sont destinés au marché.

Le point essentiel dans tout emballage, c'est que les produits soient bien serrés, afin que le ballotement soit impossible.

---

---

## CHAPITRE X

### **VALEUR COMMERCIALE DE LA POMME**

La pomme est un excellent fruit de commerce qui est au moins aussi recherché que la poire. La plupart des variétés conviennent pour le marché, mais on donne la préférence à celles qui se présentent sous un bel aspect, c'est-à-dire qui sont grosses et bien colorées.

Les belles pommes tardives sont surtout très voulues et donnent les meilleurs résultats pour la vente.

La pomme a le grand avantage sur la poire d'être d'une conservation bien plus facile.

---

## CHAPITRE XI

### **CULTURE DU POMMIER EN POT**

Le pommier est un des arbres qui donnent le plus d'agrément pour la culture en pot. En effet, on ne peut rien s'imaginer de plus attrayant qu'une collection de petits pommiers cultivés en pots et couverts de leurs fleurs rosées. Plus tard, en été et en automne, leurs fruits colorés sont d'un aspect des plus charmants.

On se sert de sujets d'un an, greffés sur doucin et de préférence sur paradis. On enlève les plus grosses racines, comme aussi celles qui sont blessées. On prend des pots d'environ vingt-cinq centimètres d'ouverture pour

un premier empotage et on a soin de bien les drainer. Le compost dont on se servira sera composé de fumier de ferme, bonne terre de jardin, dessus de gazon d'une bonne prairie, plâtras de démolition; tout cela bien mêlé et décomposé.

La culture se fait à l'air libre dans un endroit abrité, mais bien exposé au soleil, ou bien sous verre. Si l'on dispose d'un vitrage, on est plus certain du succès. On laisse dans ce cas les arbres sous abri jusqu'à ce que la fécondation soit bien opérée, et on les place ensuite en plein air dans un lieu abrité des grands vents, mais en même temps bien éclairé. Dans tous les cas, on n'oubliera pas les arrosements, qui sont de première nécessité. Ces arrosements seront surtout très abondants tant que les arbres sont sous verre, et alors aussi les seringages ne seront pas oubliés. Il est essentiel de veiller à la propreté des petits arbres.

Annuellement, en automne, on procédera au rempotage; on se servira de pots de plus en plus grands, sans dépasser cependant cinquante centimètres de diamètre.

Sachons que pour toute culture en pot, les pots mêmes doivent être préservés efficacement

de la gelée. En effet, sans cette précaution, leur contenu, c'est-à-dire la terre et les racines, gèlerait, accident qui entraînerait évidemment la mort des arbres.

---

# DEUXIÈME PARTIE

---

## CHAPITRE PREMIER

### **LES MEILLEURES VARIÉTÉS DE POMMES A CULTIVER EN BELGIQUE**

Les variétés de pommiers se comptent aujourd'hui par milliers. Mais beaucoup d'entre elles se ressemblent au point que le meilleur pomologue ne peut les distinguer les unes des autres. Nous en décrirons ici environ soixante-dix, que nous estimons réunir le plus de conditions pour satisfaire l'amateur qui plante afin d'obtenir des fruits destinés à son usage personnel, comme le spéculateur qui cultive en vue de la vente des produits.

Les pommes peuvent être classées en fruits d'été, fruits d'automne et fruits d'hiver.

## FRUITS D'ÉTÉ

### **Calville blanche d'été**

Arbre assez vigoureux et fertile. Fruit assez gros, d'un blanc verdâtre, et très bon pour la saison.

### **Calville rouge d'été**

Arbre d'une vigueur moyenne et très fertile. Fruit assez gros, très coloré, et de très bonne qualité.

La Calville blanche et la Calville rouge sont les meilleures pommes de toute première saison; elles mûrissent en juillet.

### **Saint-Germain d'été**

Arbre de vigueur moyenne et très fertile. Fruit moyen, de bonne qualité, mangeable au commencement d'août.

### **Astracan rouge**

Arbre assez faible, mais des plus fertiles; peu propre à la grande culture. Le fruit est très beau, parfaitement coloré, et de bonne qualité.

L'Astracan rouge est une excellente pomme à cultiver dans tout jardin. Si l'arbre était vigoureux, ce serait une variété de grande valeur pour la spéculation.

### **Madeleine, pomme-neige**

Arbre de moyenne vigueur, très fertile. Fruit moyen, de bonne qualité, mûrissant au mois d'août.

### **Comte Orloff**

Arbre très vigoureux et très fertile. Fruit gros, jaunâtre, luisant, très beau, qui se mange fin de juillet.

L'arbre étant vigoureux, le fruit beau et d'une grosseur convenable, le Comte Orloff peut servir avantageusement comme variété de spéculation pour première saison.

### **Rose de Bohême**

Arbre vigoureux, très fertile, convenable pour haut vent aussi bien que pour petites formes sur paradis. Fruit assez gros, très coloré, et d'excellente qualité, mûr en août.

### **Borawitsky**

*Arbre* vigoureux et très fertile, que l'on rencontre dans la plupart des jardins sous différents noms. Ainsi, on l'appelle encore : *Duchesse d'Oldenbourg*, *Charlamosky*, *Duchesse d'Aldenberg*, etc. Les Flamands nomment son fruit *Half-oostappel*. Fruit gros, d'un blanc jaunâtre strié d'un beau rouge bien marqué du côté qui regarde le soleil, et de première qualité. Cette belle pomme, mûre en août, est excellente pour le marché; mais l'arbre a l'inconvénient de passer vite et d'être en conséquence peu propre au verger.

### **Gravenstein**

Arbre très vigoureux et très fertile, très convenable pour le verger et donnant de bons

résultats pour la culture de spéculation. Fruit gros, jaunâtre, strié de rouge, d'excellente qualité, mûrissant au commencement de septembre.

### **Rambour d'été**

Arbre des plus vigoureux et très fertile, convenable surtout pour le verger et très propre à la culture de spéculation. Fruit très gros, jaunâtre et rouge du côté qui regarde le soleil. Comme fruit de table, le Rambour d'été a peu de valeur; mais il est excellent pour la cuisine.

### **Maiden's Blusch**

Arbre assez vigoureux et fertile. Fruit gros, aplati, rouge foncé du côté exposé au soleil, de bonne qualité et d'un aspect des plus avants.

### **Lord Suffield**

Arbre assez vigoureux, fertile. Fruit de première grosseur, de couleur jaunâtre, et d'excellente qualité, mûrissant en septembre. Belle pomme d'amateur.

## FRUITS D'AUTOMNE

### **Cellini**

Arbre vigoureux et très fertile. Fruit assez gros, de première qualité, mûrissant fin octobre et novembre.

### **Jacques Lebel**

Arbre très vigoureux et fertile, fort propre à la culture en buisson, fuseau, cordon, dans les petits jardins. Fruit d'un volume énorme; peau jaune, lisse, brillante. Magnifique pomme de dessert, d'un goût agréable.

### **Yorkshire beauty**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit très gros, très beau, de bonne qualité.

### **Grand Alexandre**

Comme toutes les variétés de valeur, le Grand Alexandre a un grand nombre de synonymes.

Ainsi, on l'appelle encore : *Empereur Alexandre*, *Belle d'Orléans*, *Président Napoléon*, *Beauty of queen*, selon les pays où on le cultive. Arbre très vigoureux et très fertile, convenable pour toutes formes et des plus recommandables pour la grande culture de spéculation. Fruit très gros, souvent énorme, jaune verdâtre lavé de rouge du côté qui regarde le soleil. Le Grand Alexandre, tout en étant une de nos plus belles pommes, est de bonne qualité, et mûrit en octobre et novembre.

### **Cox's pomona**

Arbre vigoureux et très fertile, convenable pour petites formes et pour verger. Fruit très gros, à côtes. Bonne pomme d'amateur et de commerce, mais qui n'est pas de toute première qualité.

### **Pépin d'or**

Arbre de vigueur moyenne, fertile. Petit fruit de toute première qualité.

### **Reine des Reinettes**

Cette excellente variété a un grand nombre

de synonymes d'après les endroits où elle est cultivée. Ainsi, on l'appelle encore : *Reinette d'Angleterre*, *Reinette dorée*, *Reinette de Versailles*, *Reinette du Val Saint-Lambert*, etc. Arbre vigoureux et très fertile, convenable pour toute forme et pour toute culture; aussi le trouve-t-on dans la plupart des jardins. Fruit assez gros, jaunâtre, légèrement strié de rouge, d'excellente qualité.

### **Bedfordshire foundling**

Arbre très vigoureux et très fertile, convenable surtout pour petites formes sur paradis. Fruit très gros, peu ou pas coloré, de très bonne qualité.

### **Calville de Saint-Sauveur**

Arbre très fertile, mais d'une vigueur moyenne, des plus convenables pour les cultures de spéculation. Fruit magnifique, très gros, conique, jaune verdâtre, rougeâtre du côté regardant le soleil, très appétissant. Il acquiert toutes ses qualités lorsqu'il est cultivé en espalier au levant ou au couchant.

**Président du Fays-du Monceau**

Arbre très vigoureux et très fertile. Fruit très gros et de qualité convenable.

**Rambour Papelen**

Arbre vigoureux et très fertile, fort convenable pour les cultures de spéculation. Fruit gros ou très gros, de bonne qualité, mûrissant en novembre, mais bon jusqu'en février.

**Baldwin**

Arbre vigoureux et assez fertile, surtout convenable pour petites formes. Fruit moyen, peu coloré, d'excellente qualité.

**Belle de Furnes ou Reinette  
de Furnes**

Arbre très vigoureux et très fertile, convenable pour les cultures de spéculation. Beau et excellent fruit de couleur jaunâtre, très recherché.

**Limbourgeoise**

Arbre très vigoureux et très fertile. Fruit

gros, de très bonne qualité et excellent pour le marché.

## FRUITS D'HIVER

### **Reinette du Canada**

Arbre vigoureux et très fertile, convenable pour les cultures de spéculation. Fruit gros ou très gros, jaunâtre, légèrement lavé de roux, et d'excellente qualité.

La Reinette du Canada est une de nos meilleures pommes de table,

### **Reinette de Caux**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit gros et de toute première qualité, comme la plupart des Reinettes.

### **Reinette de Cantorbéry**

Arbre vigoureux et très fertile, surtout convenable pour petites formes. Fruit très gros, jaune verdâtre, de bonne qualité, mais moins bon que les deux précédents.

### **Reinette grise d'hiver**

Arbre de bonne vigueur, très fertile. Fruit gros, de couleur gris doré, de très bonne qualité et se conservant durant tout l'hiver, même jusqu'au mois de mai.

### **Reinette des carmes**

Arbre vigoureux et fertile, convenable surtout pour petites formes. Fruit moyen, jaunâtre, strié de rouge, d'excellente qualité.

### **Reinette de Hollande**

Arbre très vigoureux et fertile. Fruit très gros et de bonne qualité.

### **Reinette Beauman**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit gros, bien coloré, très beau et bon. C'est une fort bonne variété pour le marché.

### **Reinette Burchardt**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit gros et très bon. Très belle pomme de dessert.

### **Reinette de Chênée**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit gros et de toute première qualité.

### **Reinette franche**

Arbre vigoureux, assez fertile, surtout convenable pour petites formes. Fruit moyen, jaune, plus ou moins lavé de roux, d'excellente qualité et se conservant durant tout l'hiver.

### **Reinette Jaegers**

Arbre très vigoureux et fertile. Fruit très gros, de première qualité.

### **Reinette Joseph Danick**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit gros, jaune, coloré de rouge, de très belle apparence et de bonne qualité.

### **Reinette étoilée**

Arbre vigoureux, très fertile, convenable pour toute forme. Fruit moyen, parfaitement coloré

du côté exposé au soleil et pointillé de gris, comme étoilé. Magnifique et excellente pomme. très recherchée.

### **Belle fleur de Brabant**

Arbre d'une vigueur moyenne, étalant ses branches horizontalement, des plus fertiles, et dont la culture est très recommandable sous tous les rapports. Fruit moyen, petit lorsque l'arbre en porte beaucoup, jaunâtre à la maturité, fortement lavé de rouge, conique. Chair blanche, très juteuse et jamais farineuse. Excellente pomme que l'on trouve presque dans tous nos jardins.

### **Belle fleur de France**

Arbre plus vigoureux que le précédent, à couronne également aplatie. Fruit gros, quelquefois très gros, moins conique que la belle fleur de Brabant, à laquelle il ressemble beaucoup. Peau jaunâtre, fortement lavée et striée de rouge. Chair blanche, juteuse, mais plus grossière que celle de la variété susnommée. Excellente pomme pour la culture de spéculation; très cultivée en Flandre.

### **Court-pendu gris**

Arbre vigoureux et fertile, des plus convenables pour la grande culture de spéculation. Fruit moyen, plus ou moins aplati, jaunâtre, lavé de roux, acidulé, parfumé, et de toute première qualité.

Le vrai Court-pendu gris est une des meilleures pommes connues.

### **Court-pendu rouge**

Arbre assez vigoureux, mais moins fertile que le précédent. Fruit moyen, très aplati, fortement coloré du côté qui fait face au soleil. Excellente pomme qui, comme la précédente, orne nos tables pendant tout l'hiver.

### **Court-pendu rouge régénéré**

Variété magnifique obtenue par B. du Mortier et issue de l'ancien Court-pendu rouge.

Le Court-pendu régénéré possède toutes les bonnes qualités de l'ancienne variété, mais le fruit est bien plus beau et plus gros.

## **Guelton**

Arbre de vigueur moyenne, très fertile et très recommandable pour culture de spéculation. Fruit moyen ou gros, jaunâtre, lavé de rouge et ressemblant au Court-pendu rouge dont il est né. Excellente et belle pomme qu'on ne saurait trop cultiver.

## **Calville blanche d'hiver**

Arbre peu vigoureux et délicat, qui demande un excellent sol et une situation abritée. Il ne réussit guère en verger dans notre pays, si ce n'est dans les endroits privilégiés du Hainaut et de la province de Liège. En espalier au midi, au levant ou au couchant, il donne d'excellents résultats pour la spéculation. Fruit gros, côtelé, d'un jaune doré, d'excellente qualité, mangeable depuis janvier jusqu'en mai.

La Calville blanche est la pomme de luxe par excellence. Les grands magasins de fruits la payent jusqu'à un franc pièce lorsqu'elle possède toutes ses qualités, qu'elle n'obtient d'ailleurs que cultivée en espalier.

### **Calville rouge d'hiver**

Arbre vigoureux et fertile, convenable surtout pour petites formes dans les jardins. Fruit assez gros, côtelé, rougeâtre, de première qualité.

### **Calville d'Angleterre**

Arbre vigoureux, assez fertile. Fruit très gros, très beau, et de bonne qualité.

### **Calville d'Hérenthals**

Arbre de grande vigueur, très recommandable pour verger. Fruit gros, beau, et de bonne qualité.

### **Calville royale**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit très gros, de bonne qualité.

### **Calville Garibaldi**

Arbre vigoureux et très fertile. Fruit gros ou assez gros, de très bonne qualité.

### **Rambour d'hiver**

Arbre très vigoureux et très fertile. Fruit très

gros, entièrement rouge, très beau, mais de peu de valeur pour la table.

Le Rambour d'hiver n'est en définitive qu'un beau fruit d'apparat pouvant servir à la cuisine.

### **Api rose**

Arbre de peu de vigueur, mais excessivement fertile, convenable pour toute forme, mais surtout pour buisson et fuseau. Fruit petit, plus ou moins aplati, jaunâtre, très coloré du côté du soleil, de bonne qualité et se gardant tout l'hiver même jusqu'en juin.

L'Api rose est une magnifique petite pomme de dessert que tout amateur doit posséder et dont la vente est très rémunératrice.

L'Api noir et l'Api étoilé sont des sous-variétés de la précédente.

### **Belle Pontoise**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit gros ou très gros, très beau, et dont la culture est fort recommandable.

### **Alfriston**

Arbre vigoureux et fertile qu'on peut cultiver

sous toute forme. Fruit très gros, aplati, jaunâtre lavé de roux, et qui mûrit de décembre en février.

### **Belle de Lanore**

Arbre vigoureux et très fertile. Fruit très gros et très beau, de qualité passable.

### **Coquette de Visé**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit assez gros, très aplati, jaunâtre, fortement lavé de rouge, de très bonne qualité.

### **Duchesse de Brabant**

Arbre très vigoureux et fertile. Fruit gros et de très bonne qualité.

### **Adam's Pearmain**

Arbre assez vigoureux, mais très fertile. Fruit assez gros, conique, jaune strié de rouge, de très bonne qualité et se gardant durant tout l'hiver.

### **Hawthorderm**

Arbre vigoureux et des plus fertiles. Fruit gros et de bonne qualité.

### **Tower of Glammis**

Arbre très vigoureux et très fertile, convenable pour toute forme. Fruit très gros, conique, côtelé, jaunâtre, et de très bonne qualité, se conservant jusqu'en février. Variété dont la culture est très recommandable.

### **Warner's king**

Arbre très vigoureux et fertile. Fruit des plus gros, de qualité passable, que l'on cultive surtout comme fruit d'apparat.

### **Ribston pippin**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit gros, et d'excellente qualité.

### **Adam's Pearmin**

Arbre vigoureux, très fertile. Fruit assez gros, conique, jaune rougeâtre, se mangeant tout l'hiver, et d'excellente qualité.

### **Madame Galopin**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit très gros,

beau et de première qualité, très convenable pour la spéculation.

### **Wellington**

Arbre vigoureux et fertile qui est très recommandable pour la culture de spéculation. Fruit gros, jaune rougeâtre du côté exposé au soleil, beau et bon, se gardant tout l'hiver.

---

---

## CHAPITRE II

### **VARIÉTÉS LES PLUS CONVENABLES POUR CHACUN DES DIVERS MODES DE CULTURE DU POMMIER**

#### **1° Variétés pour vergers de spéculation :**

##### *A. Fruits d'été*

Comte Orloff.

Gravenstein.

Rambour d'été.

##### *B. Fruits d'automne*

Grand Alexandre.

Calville de Saint-Sauveur.

Reine des Reinettes.

Rambour Papelen.

*C. Fruits d'hiver*

Reinette du Canada.

Reinette étoilée.

Belle fleur de France.

Les Court-pendu.

Guelton.

La Calville blanche est une des meilleures variétés de spéculation; mais elle ne vient bien que dans les bons sols et dans les endroits bien abrités. Pour être parfaite, elle demande généralement, en Belgique, l'espalier.

**2° Variétés pour jardins d'amateur, à cultiver surtout en buisson et contre-espalier :**

*A. Fruits d'été*

Calville blanche d'été.

Astracan rouge.

Comte Orloff.

Gravenstein.

Rose de Bohême.

Lord Suffield.

*B. Fruits d'automne*

Grand Alexandre.  
Cellini.  
Pépin d'or.  
Reine des Reinettes.  
Bedfordshire foundling.  
Calville de Saint-Sauveur.  
Baldwin.  
Belle de Furnes.

*C. Fruits d'hiver*

Reinette du Canada.  
Reinette de Caux.  
» grise d'hiver.  
» des carmes.  
» franche.  
» Daniek.  
» étoilée.  
Court-pendu rouge régénéré.  
Calville blanche d'hiver.  
Calville rouge d'hiver.  
Api rose.  
Guelton.  
Ribston pippin.

**3° Variétés à très gros fruits (fruits d'apparat), à cultiver surtout en cordons horizontaux ou contre-espalier :**

Bedfordshire foundling.

Warner's king.

Grand Alexandre.

Président du Fays-du Monceau.

Cox's pomona.

Rambour d'hiver.

Jacques Lebel.

**4° Variétés pour espalier :**

Calville blanche d'hiver (à bonne exposition).

Reinette étoilée.

Reinette du Canada.

Calville de Saint-Sauveur.

Grand Alexandre.

Rambour d'hiver.

En espalier, toutes ces pommes deviennent magnifiques et acquièrent une très grande valeur.

---

## LE NOYER

Le noyer (*Juglans* (1) *regia*) est un grand et bel arbre qui croît à l'état sauvage au midi du Caucase et de la mer Caspienne. Le noyer est beaucoup cultivé d'abord pour son bois qui nous donne de très beaux meubles, et ensuite pour ses fruits qui sont très estimés et dont la vente est très rémunératrice. Il y a une dizaine d'années, un grand nombre de noyers ont été gelés complètement ou en partie et, depuis cette époque, les noix ont beaucoup augmenté de valeur.

La plantation de noyers est une très bonne spéculation ; seulement, il faut douze à quinze ans avant que les arbres commencent bien à produire.

La place du noyer est en plein champ, dans

(1) *Juglans* vient de *Jovis glans*, gland de Jupiter.

les vergers, les parcs, les cours ou sur le confin des grands jardins, où il ne peut nuire. Il est, en effet, reconnu que sous un noyer ou dans son voisinage immédiat, les plantations d'arbustes, de légumes ou autres ne prospèrent guère. Cela tient à plusieurs causes. D'abord, ses racines nombreuses, longues, chevelues, épuisent la terre à plusieurs mètres de distance; ensuite, son ombre étendue, épaisse, fait languir la végétation environnante; enfin, ses feuilles très longues, très larges, accaparent une grande quantité d'eau de pluie, qui tombe ensuite en gouttes extraordinairement grosses et nombreuses sur le sol et éclaboussent ainsi les plantes voisines, ce qui contrarie beaucoup leur végétation. Comme la grande cause des dégâts que l'arbre occasionne consiste dans l'ombre épaisse et étendue qu'il répand, on remédiera en partie aux inconvénients de son voisinage en l'élaguant aussi fortement que possible, de manière que sa tige soit très élevée.

### MULTIPLICATION

On multiplie le noyer par le semis ou par la greffe.

Le semis se fera de préférence en place. On a constaté que les arbres qu'on élève en pépinière et qu'on met en place au bout de trois ou quatre ans, prospèrent moins bien. Par le semis, la variété ne se reproduit pas toujours exactement, mais on obtient cependant presque toujours une bonne noix. On prépare d'abord le sol en le remuant profondément dans le rayon d'un mètre et en y mêlant quelques engrais bien décomposés. Ensuite, on plante en octobre, à la profondeur de cinq à sept centimètres, deux noix, afin d'être certain d'obtenir un résultat. On arrache plus tard le jeune sujet le plus faible. Ce n'est qu'après dix ans que les arbres commencent à fructifier.

Si l'on tient absolument à propager une variété qu'on estime beaucoup, on procède par la greffe, qui se fait en écusson à œil poussant ou par la greffe en flûte sur un noyer quelconque. Il est reconnu que les arbres greffés se développent moins rapidement que ceux provenant de semis, mais ils se mettent plus vite à fruit.

## CULTURE

Le noyer est peu difficile sur la nature du sol; il aime cependant les sols profonds et frais.

Il prospère parfaitement au bord des étangs et des rivières, pourvu que le sol dans lequel plongent ses racines se trouve au-dessus de la nappe d'eau. On plantera les sujets à une distance de quinze à vingt mètres.

On ne taille pas le noyer ; on se contente de bien former la tige et on l'abandonne ensuite complètement à lui-même. On aura cependant soin d'enlever le bois mort et les branches encombrantes ou mal placées. Il est essentiel de faire les suppressions en automne et de préférence au commencement d'octobre. En effet, si on les faisait vers la fin de l'hiver ou au printemps, l'arbre laisserait s'écouler abondamment sa sève, ce qui donnerait lieu à la carie de la plaie et aussi à une perte de vigueur.

## VARIÉTÉS

### **Noyer commun**

Arbre très vigoureux et aussi très fertile. Le fruit est de bonne grosseur, et de très bonne qualité. C'est la variété qu'on rencontre généralement en Belgique ; elle se reproduit assez exactement par semis.

### **Noyer à coque tendre**

Arbre de bonne vigueur, mais moins fertile que la variété précédente. Fruit moyen à coque très mince et très tendre, moins bon que le fruit du noyer commun.

### **Noyer tardif ou de la Saint-Jean**

Arbre vigoureux se mettant très tardivement en végétation et souffrant donc moins des gelées tardives que les autres variétés; peu fertile. Fruit moyen, souvent petit.

### **Noyer à gros fruit ou à bijou**

Arbre vigoureux, peu fertile. Fruit très gros, mais de qualité inférieure, dont les coques sont souvent travaillées de façon à pouvoir renfermer divers petits objets.

### **Noyer fertile ou præparturiens**

Arbre nain qui porte souvent fruit dès la troisième ou la quatrième année, très fertile. Fruit petit, et de peu de valeur relativement à celui du noyer commun.

## LE MURIER

Le mûrier est un arbre qui se plaît partout, mais qui préfère cependant une terre légère et substantielle.

On cultive généralement le mûrier noir (*Morus nigra*, de Linné) pour ses fruits.

Comme l'arbre souffre assez facilement des gelées, on le plantera dans un endroit plus ou moins abrité des vents du nord. L'hiver de 1879-1880 a détruit un grand nombre de mûriers dans notre pays.

Le mûrier peut se multiplier par graine; mais généralement on le multiplie par marcotte. Il est d'une reprise très difficile, et il est à conseiller de ne planter que de très jeunes sujets.

Dans les bons sols, l'arbre atteint de cinq à

---

sept mètres de hauteur. On ne le taille que pour la formation de la tige, et on l'abandonne ensuite à lui-même en se contentant d'enlever le bois mort et les branches qui feraient confusion.

Outre le mûrier noir, qui est pour ainsi dire seul cultivé en Belgique, il existe encore le *mûrier rouge*, plus grand que le noir, et le *mûrier blanc*, qui est plus rustique, mais dont les fruits ont peu de valeur.

On sait que les feuilles de mûrier sont très recherchées pour l'élevage des vers à soie.

---

## LE CHATAIGNIER

Le châtaignier (*Castanea vesca*) est un très grand arbre qui appartient plutôt aux forêts qu'aux jardins et aux vergers. On s'en sert souvent avantageusement pour la création d'avenues. Il est peu difficile sur la qualité du sol et il se plaît parfaitement dans les terrains sablonneux.

On peut le multiplier par la greffe, mais mieux vaut le semis. Au mois d'octobre, on fait choix des plus belles châtaignes de la récolte et on les stratifie pour les planter au mois de mars suivant. On peut semer en place, mais il est préférable de semer en pépinière : on y élève les arbres jusqu'à ce qu'ils aient trois ans.

Les châtaigniers se plantent à une douzaine de mètres de distance les uns des autres. On

forme bien leur tige, qu'on tâche de faire atteindre trois mètres de hauteur au moins, et on se contente de les débarrasser du bois mort.

## VARIÉTÉS

### **Châtaignier commun**

Arbre de première grandeur, très rustique, venant parfaitement dans les sols les plus sablonneux. Fruit moyen, très bon.

### **Châtaignier de Lyon**

Arbre moins rustique, mais ses fruits — les marrons — ont le double de grosseur des fruits du châtaignier commun.

Le châtaignier de Lyon ne peut être cultivé en Belgique que dans une situation chaude et abritée.

### **Châtaignier du Japon** (*nouveau*)

Arbre de proportion moyenne qu'on dit être très rustique, bien plus rustique que le châtaignier d'Europe et d'une fertilité remarquable.

## Châtaignier d'Amérique

Arbre des plus vigoureux, venant parfaitement dans les sols les plus sablonneux, très fertile. Fruit petit, mais très bon.

### REMARQUE

Le fruit du châtaignier se nomme *châtaigne* ; cependant, on l'appelle généralement *marron*, bien que cette dernière dénomination ne s'applique proprement qu'aux fruits gros, ronds, qui seuls remplissent la coque épineuse dans certaines variétés, comme c'est le cas pour le châtaignier de Lyon. Les châtaignes provenant du châtaignier commun sont anguleuses et aplaties, étant pressées à deux ou à trois dans une enveloppe commune.

*Le marronnier d'Inde (OEsculus hippocastanum).*

Bel arbre à fleurs disposées en thyrses ; donne des fruits semblables à ceux du châtaignier, mais d'une saveur âcre et amère, et impropres à la consommation.

## LE NÉFLIER.

Le néflier (*Mespilus Germanica*) est un petit arbre qui n'atteint tout au plus que quatre mètres d'élévation.

On multiplie les bonnes variétés, telles que le *néflier à gros fruits*, le *néflier royal*, par la greffe sur le néflier commun. On greffe parfois aussi sur poirier et sur cognassier.

Le néflier n'est pas difficile sur le terrain. Comme l'arbre est peu intéressant, on le relègue généralement aux extrémités du jardin. Il vient très bien au bord des étangs.

Pour le cultiver, on forme sa tige à une hauteur d'un mètre ou un mètre cinquante centimètres, et on l'abandonne à lui-même.

---

## LE COGNASSIER

Le cognassier (*Cydonia communis*) est un petit arbre peu difficile sur la nature du terrain, mais qui préfère cependant un sol léger, frais, et une situation chaude.

Le cognassier est beaucoup cultivé pour servir de porte-greffe au poirier. Cependant, on le plante aussi pour ses fruits, qui sont recherchés pour la confection de sirops et de gelées et qui donnent un bon résultat pour la vente au marché.

On l'élève sur tige de la hauteur d'un mètre environ ou bien on le laisse pousser tout simplement en buisson. Il vient partout, mais il aime surtout le bord des pièces d'eau.

On le multiplie par marcotte, par bouture, et on greffe aussi les bonnes variétés sur cognassier commun.

---

## VARIÉTÉS

### **Cognassier commun**

Petit arbre relativement très vigoureux, à fruit moyen.

### **Champion**

Variété à fruit très gros, brillant, de bonne qualité; très fertile. Le Champion est une variété des plus recommandables.

### **De Bourgeant**

Arbre très vigoureux, fruit assez gros.

### **De Portugal**

Très bonne variété qui donne des fruits très gros; fort recommandable.

### **Meech prolific**

Arbre très fertile, à fruits très réguliers, de grosseur uniforme.

### **Rea's Mammoth**

Arbre vigoureux et fertile. Fruit très gros, très beau. Une des meilleures variétés.

## LE CORNOUILLER

Le cornouiller (*Cornus mas*) est un petit arbre indigène ne s'élevant qu'à quatre mètres environ. On se sert de ses fruits rouges pour faire des confitures, qui sont très bonnes. Bien mûres, les cornouilles sont fort estimées par bien des personnes.

Le cornouiller peut être élevé sur tige d'environ un mètre ou bien cultivé en buisson. On en forme encore de très belles haies.

Le cornouiller se multiplie par semis, marcotte ou bouture.

---

## LE NOISETIER

Le noisetier (*Corylus avellana*) est un arbrisseau indigène qui croît généralement en buisson. Il s'accommode de tout sol, mais pour bien produire il lui faut de l'air et de la lumière. Si donc nous voulons jouir de ses excellents fruits, ne le plantons pas sous de grands arbres.

On multiplie les bonnes espèces par marcotte, par drageon, et quelquefois par la greffe ou le semis.

On ne cultive pas le *noisetier des bois*, dont le fruit est trop petit. Parmi les espèces cultivées dans les jardins, on distingue surtout le *noisetier avelinier*, dont une variété a l'amande recouverte d'une pellicule blanche et dont une autre a l'amande recouverte d'une pellicule

rouge. La *grosse aveline d'Espagne* est encore une excellente espèce.

Enfin, on connaît les *noisetiers pourpres* qui ornent nos jardins, tout en nous fournissant de bons fruits.

---

## LE GROSEILLIER

Les groseilliers sont de petits arbrisseaux dont les fruits sont très estimés et d'un usage général.

Il en existe trois espèces :

**Le groseillier rouge** (*Ribes rubrum*), arbuste qui vient spontanément dans le nord de l'Europe et dont les fruits acides sont très recherchés pour la confection de sirops et de gelées. On en cultive une variété à *fruits blancs*, moins acides.

**Le groseillier noir** (*Ribes nigrum*), qui croît également spontanément dans le nord de l'Europe. Les fruits sont aromatiques comme toutes les parties de l'arbuste, et ils servent surtout à fabriquer la liqueur nommée *cassis*.

**Le groseillier épineux** ou à maquereau (*Ribes grossularia* ou *Ribes Uva-Crispa*), arbuste

moins élevé que les précédents et couvert d'aiguillons; indigène en Europe. Les fruits, lorsqu'ils sont bien mûrs, s'emploient comme fruits de dessert. Lorsqu'ils n'ont encore que la moitié de leur développement, ils servent à confectionner des compotes, des tartes, — et aussi à assaisonner le maquereau, poisson bien connu.

### MULTIPLICATION

Le groseillier se multiplie par bouture, par marcotte et par drageon. Par le semis, on obtient souvent des variétés nouvelles, bien que le groseillier se reproduise assez exactement de graine. Le bouturage est le meilleur mode de multiplication.

### CULTURE

Le groseillier se contente de tout sol. Cependant, les fruits sont plus gros et bien meilleurs dans un sol fertile un peu frais.

On peut soumettre les groseilliers, et surtout le groseillier rouge, à diverses formes, dont les principales sont le fuseau, le buisson, le cordon vertical en contre-espalier.

On cultive aussi le groseillier rouge en espalier au nord, et il donne ainsi d'excellents résultats, en ce sens qu'on jouit de ses fruits très tardivement.

## VARIÉTÉS

### *a*) GROSEILLES ROUGES

#### **Rouge de Hollande**

Variété vigoureuse, très fertile; fruits gros, et d'excellente qualité. Très recommandable.

#### **Fertile de Pallnau**

Variété des plus fertiles; fruits moyens, très bons.

#### **Versaillaise**

Très bonne variété, très fertile.

#### **Gloire des Sablons**

Fruits striés de rouge et de blanc.

#### **Cerise**

Variété vigoureuse et à fruits très gros, les plus gros connus.

*b)* VARIÉTÉS A FRUITS BLANCS**Commun blanc**

Variété très fertile et vigoureuse.

**Hollande blanc**

Fruits plus gros que ceux de la variété précédente.

**Versaillaise blanche**

Aussi belle que la Versaillaise rouge. Les fruits sont très gros, transparents, très beaux et très bons. La Versaillaise blanche est une variété des plus recommandables.

**Impériale blanche**

Très belle variété, très recommandable.

*c)* VARIÉTÉS A FRUITS NOIRS (CASSIS)**Cassis ordinaire**

Variété vigoureuse et très fertile; fruits moyens.

**Lee's prolific**

Beaux et bons fruits. Variété d'une fertilité extraordinaire et dont la culture est très rémunératrice.

**Cassis de Naples**

Très bonne variété, à fruits gros et abondants.

**Baldwin's**

Variété très fertile et à fruits très gros.

*d)* GROSEILLERS ÉPINEUX

Il en existe des variétés très nombreuses à fruits blancs, jaunes, verts, rouges, lisses, velus, dont les plus belles nous viennent de l'Angleterre où la groseille épineuse est très voulue.

On cite la nouvelle variété *Winham industry* comme une des plus profitables pour la culture de spéculation. Variété très fertile; gros fruit de couleur rouge brun.

**LES GROSEILLES COMME FRUITS  
DE SPÉCULATION**

Il y a quelques années, les groseilles

en général étaient d'excellents fruits de commerce, qui se vendaient de quarante à soixante centimes le kilo. Aujourd'hui, ce prix est réduit de plus de moitié et la culture des groseilliers est devenue peu lucrative. C'est moins la grande quantité des plantations faites dans ces derniers temps qui est cause de l'abaissement des prix, que les fraudes commises dans la fabrication des sirops et des gelées. On a malheureusement trouvé le moyen de confectionner des « sirops de groseilles » qui ne contiennent presque pas de jus du fruit dont ils portent le nom. Cet état de choses ne peut durer ; il est certain qu'on sera forcé d'en venir à des pratiques plus saines : et pour ce motif, je suis convaincu que la culture du groseillier sera encore une bonne spéculation d'ici à peu d'années.

Les falsifications introduites dans la fabrication du cassis ont également fait diminuer la valeur de la groseille noire.

Quant à la groseille épineuse, aujourd'hui encore elle constitue un très bon fruit de marché.

---

## LE FRAMBOISIER

Le framboisier (*Rubus idæus*) est un arbuste indigène à tiges bisannuelles, dont les fruits sont aussi estimés pour la table que pour la fabrication de sirops et de gelées. Le framboisier est très fertile. Il aime une terre fraîche et se plaît dans les endroits un peu ombragés ; aussi peut-on le cultiver avantageusement en espalier au nord.

On plante le framboisier en lignes, entre lesquelles on laisse au moins un mètre cinquante centimètres de distance, tout en éloignant les plants de quarante centimètres dans la ligne. On soutient les tiges par un contre-espalier quelconque. Bien souvent on plante, en touffes, éloignées l'une de l'autre d'un mètre environ.

Annuellement, le framboisier produit un grand nombre de bourgeons radicaux. On en conserve

tout au plus une dizaine par pied pour les cultures en touffes et deux ou trois pour les cultures en lignes, en choisissant les plus vigoureux. Ces bourgeons se développent et fructifient l'année suivante, pour mourir en automne.

Il existe des variétés remontantes. Elles fructifient d'abord sur le bois de l'année précédente comme les variétés non remontantes, et ensuite en octobre et novembre sur les nouveaux bourgeons radicaux qui se sont développés au commencement de l'été.

On conserve les framboisiers six ou sept ans tout au plus à la même place; ils éffritent promptement le sol.

## VARIÉTÉS

### **Falstolff**

*Une des meilleures framboises rouges; variété très productive.*

### **Victoria ou Belle de Fontenay**

*Beaux fruits rouges; variété remontante.*

**Cornwell's Victoria**

Fruits blancs; variété très productive.

**Merveille blanche**

Fruits blanc jaunâtre.

**Jaune de Hollande**

Fruits gros, de très bonne qualité.

**Merveille des quatre saisons**

Variété bifère à fruits rouges.

**Merveille des quatre saisons**

Variété bifère à fruits blancs.

**REMARQUE**

La framboise, comme fruit de commerce, donne d'excellents résultats. Elle est très voulue sur les marchés, mais elle est d'un transport difficile, fermente, se gâte en quelques heures.

**FIN**



# TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
INTRODUCTION.....	5
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
.....	9
<b>CHAPITRE PREMIER</b>	
<b>Multiplication</b>	
A. SEMIS.....	11
B. GREFFE.....	13
1° Le franc ou sauvageon.....	13
2° Le doucin.....	13
3° Le paradis.....	14
<b>CHAPITRE II</b>	
<b>Sol</b>	
.....	16
<b>CHAPITRE III</b>	
<b>Plantation</b>	
.....	19
<b>CHAPITRE IV</b>	
<b>Mode de végétation</b>	
.....	22
<b>CHAPITRE V</b>	
<b>Taille</b>	
A. TAILLE DE FORMATION.....	25
Formes pour le plein vent.....	26
1° Le haut vent.....	26
2° Le buisson.....	27

	PAGES
3° Le fuseau.....	28
4° Le cordon en contre-espalier.....	29
5° Le cordon horizontal.....	31
6° Le vase.....	32
7° La pyramide.....	32
Formes pour l'espalier.....	33
<b>B. TAILLE DES PRODUCTIONS FRUITIÈRES.....</b>	<b>34</b>
<b>C. TAILLE D'ÉTÉ.....</b>	<b>34</b>
4° L'ébourgeonnement.....	35
2° Le pincement.....	35
3° Le cassement.....	35
4° La taille en vert.....	35
 <b>CHAPITRE VI</b> <b>Considérations sur les divers modes de culture</b> <b>du pommier</b> .....	
	36
 <b>CHAPITRE VII</b> <b>Fumure annuelle</b> .....	
	39
 <b>CHAPITRE VIII</b> <b>Maladies</b> .....	
1° Le chancre.....	41
2° La chlorose.....	42
3° Le puceron lanigère.....	42
 <b>CHAPITRE IX</b> <b>Cueillette, emballage et expédition des fruits</b> .....	
	45
 <b>CHAPITRE X</b> <b>Valeur commerciale de la pomme</b> .....	
	47
 <b>CHAPITRE XI</b> <b>Culture du pommier en pot</b> .....	
	48

## DEUXIÈME PARTIE

## CHAPITRE PREMIER

Les meilleures variétés de pommes à cultiver  
en Belgique

	PAGES
.....	51
<b>FRUITS D'ÉTÉ</b> .....	52
Calville blanche d'été.....	52
Calville rouge d'été .....	52
Saint-Germain d'été.....	52
Astracan rouge.....	53
Madeleine, pomme-neige .....	53
Comte Orloff.....	53
Rose de Bohême.....	54
Borawitsky.....	54
Gravenstein .....	54
Rambour d'été.....	55
Maiden's Blusch.....	55
Lord Suffield .....	55
<b>FRUITS D'AUTOMNE</b> .....	56
Cellini .....	56
Jacques Lebel .....	56
Yorkshire beauty .....	56
Grand Alexandre.....	56
Cox's pomona.....	57
Pépin d'or.....	57
Reine des Reinettes.....	57
Bedfordshire foundling.....	58
Calville de Saint-Sauveur.....	58
Président du Fays-du Monceau.....	59
Rambour Papelen.....	59
Baldwin.....	59
Belle de Furnes ou ReINETTE de Furnes .....	59
Limbourgeoise.....	59
<b>FRUITS D'HIVER</b> .....	60
ReINETTE du Canada .....	60
ReINETTE de Caux.....	60
ReINETTE de Cantorbéry.....	60
ReINETTE grise d'hiver .....	61
ReINETTE des carmes.....	61
ReINETTE de Hollande.....	61
ReINETTE Beauman .....	61
ReINETTE Burchardt .....	61
ReINETTE de Chénée.....	62

	PAGES
Reinette franche.....	62
Reinette Jaegers.....	62
Reinette Joseph Danick.....	62
Reinette étoilée.....	62
Belle fleur de Brabant.....	63
Belle fleur de France.....	63
Court-pendu gris.....	64
Court-pendu rouge.....	64
Court-pendu rouge régénéré.....	64
Guelton.....	65
Calville blanche d'hiver.....	65
Calville rouge d'hiver.....	66
Calville d'Angleterre.....	66
Calville d'Hérenthals.....	66
Calville royale.....	66
Calville Garibaldi.....	66
Rambour d'hiver.....	66
Api rose.....	67
Belle Pontoise.....	67
Alfriston.....	67
Belle de Lanore.....	68
Coquette de Visé.....	68
Duchesse de Brabant.....	68
Adam's Pearmain.....	68
Hawthorderm.....	68
Tower of Glammis.....	69
Warner's king.....	69
Ribston pippin.....	69
Adam's Pearmin.....	69
Madame Galopin.....	69
Wellington.....	70

## CHAPITRE II

### **Variétés les plus convenables pour chacun des divers modes de culture du pommier**

Variétés pour vergers de spéculation.....	74
Variétés à cultiver surtout en buisson et contre-espalier... ..	72
Variétés à cultiver surtout en cordons horizontaux ou contre-espalier.....	74
Variétés pour espalier.....	74

	PAGES
<b>LE NOYER</b>	
.....	75
MULTIPLICATION.....	76
CULTURE.....	77
VARIÉTÉS.....	78
Noyer commun.....	78
Noyer à coque tendre.....	79
Noyer tardif ou de la Saint-Jean.....	79
Noyer à gros fruit ou à bijou.....	79
Noyer fertile ou préparturiens.....	79
<b>LE MURIER</b>	
.....	80
<b>LE CHATAIGNIER</b>	
.....	82
VARIÉTÉS.....	83
Châtaignier commun.....	83
Châtaignier de Lyon.....	83
Châtaignier du Japon ( <i>nouveau</i> ).....	83
Châtaignier d'Amérique.....	84
REMARQUE.....	84
<i>Le marronnier d'Inde</i> .....	84
<b>LE NÉFLIER</b>	
.....	85
<b>LE COGNASSIER</b>	
.....	86
VARIÉTÉS.....	87
Cognassier commun.....	87
Champion.....	87
De Bourgeant.....	87
De Portugal.....	87
Meech prolific.....	87
Rea's Mammoth.....	87
<b>LE CORNOUILLER</b>	
.....	88
<b>LE NOISETIER</b>	
.....	89

	PAGES
<b>LE GROSEILLIER</b>	
.....	91
Le groseillier rouge.....	91
Le groseillier noir.....	91
Le groseillier épineux.....	91
MULTIPLICATION.....	92
CULTURE.....	92
VARIÉTÉS.....	93
<i>a)</i> Groseilles rouges :	
Rouge de Hollande.....	93
Fertile de Pailnau.....	93
Versaillaise.....	93
Gloire des Sablons.....	93
Cerise.....	93
<i>b)</i> Variétés à fruits blancs :	
Commun blanc.....	94
Hollande blanc.....	94
Versaillaise blanche.....	94
Impériale blanche.....	94
<i>c)</i> Variétés à fruits noirs (cassis) :	
Cassis ordinaire.....	94
Lee's prolific.....	95
Cassis de Naples.....	95
Baldwin's.....	95
<i>d)</i> Groseilliers épineux.....	95
LES GROSEILLES COMME FRUITS DE SPÉCULATION.....	95

## LE FRAMBOISIER

.....	97
VARIÉTÉS.....	98
Falstolff.....	98
Victoria ou Belle de Fontenay.....	99
Cornwell's Victoria.....	99
Merveille blanche.....	99
Jaune de Hollande.....	99
Merveille des quatre saisons (rouge).....	99
Merveille des quatre saisons (blanche).....	99
REMARQUE.....	99